

“Le crime parfait” de Franck Esmer

✘ à lire dans : Alakiaz

"L'auteur aborde donc les deux génocides de la première moitié du xxe siècle, le génocide des arméniens de l'Empire ottoman et celui des Juifs d'Europe, dans une approche philosophique. Laissant aux historiens la tâche d'établir des faits par la preuve, l'analyse, la comparaison, le philosophe soulève des questions différentes, qui ne peuvent se trouver dans des archives ; il travaille sur des concepts abstraits, il chemine à travers l'analyse, la critique et l'argumentation à l'aide d'exemples qui vont confirmer ou infirmer une idée.

Le livre se décline en 296 méditations, des textes courts enrichis d'une multitude d'exemples et de citations choisis dans un très vaste répertoire d'écrits allant de l'antiquité à nos jours. Les dix chapitres-escaliers donnent de la cohésion à l'ensemble et regroupent les questions que se pose l'auteur, auxquelles il tente de répondre par l'éclairage d'autres textes. Ces questions portent sur la définition du crime parfait, le témoignage, la problématique des survivants, la violence, la mémoire, la reconnaissance, la responsabilité ou la culpabilité, la manière d'écrire l'histoire, la raison d'état, le pardon.

bien que la lecture de ce livre soit parfois difficile, le lecteur peut se permettre de lire ces méditations sans ordre précis, et découvrir au fil des pages, des pensées qui l'amènent à réfléchir sur ses propres points de vue, formuler ses propres questionnements, ou s'aventurer dans la compréhension de raisonnements complexes. Certains

passages nous interpellent immédiatement et nous incitent à retrouver l'œuvre de leurs auteurs : par exemple la démonstration que le crime de Clytemnestre, dans la tragédie Agamemnon d'Eschyle ne peut être parfait puisqu'il apparaît dans l'aveu même du personnage qui se dit, elle, manipulée par le destin; autres exemples, les réflexions de Simone Weil et de primo Levi sur les camps de concentration et sur les survivants, celles d'albert Camus sur les traces persistantes ou la valeur morale de la révolte ou encore celles de Valéri Grossman (Vie et Destin) sur le bien et la bonté. Et tant d'autres que F. Esmer met à son tour en lumière à chaque escale, afin d'enrichir sa pensée et tenter de trouver ses propres réponses. un autre plaisir de la lecture de ce livre, c'est de pouvoir revenir à tout moment sur un paragraphe qui nous avait échappé et d'en apprécier alors la teneur.

un livre dont la lecture nous incite à la lucidité et à la vigilance pour appréhender l'Être humain devant l'histoire devant deux crimes qu'on a voulu parfaits.

Mais laissons la conclusion à Germaine tillon: «Chercher à comprendre, c'est peut-être cela qu'on appelle humainement "exister" » (p. 242)

Anahid Samikyan
éditions Thadée